



CHAPITRE IX

1813

CAMPAGNE D'ALLEMAGNE (1813)

La cavalerie française avait été presque entièrement anéantie pendant la retraite de Russie. Dès sa rentrée à Paris, l'empereur donnait ordre à tous les dépôts des régiments de cavalerie de constituer, au moyen d'hommes de recrues et de chevaux de remonte, des escadrons de guerre, et de les diriger sur la Grande-Armée, pour faire face aux armées coalisées, qui s'assemblaient en Allemagne.

Un décret impérial, daté du 6 février 1813, prescrivait la formation à Metz d'un 3^e corps de cavalerie, commandé par le duc de Padoue, et formé de tous les escadrons disponibles fournis par les dépôts des régiments encore en Espagne. Ce corps devait comprendre quatre divisions, dont deux de cavalerie légère et deux de dragons.

Aussitôt ces ordres reçus, le dépôt du 25^e Dragons, alors à Montauban, dirigea sur Metz un premier détachement, tiré des 3^e et 4^e escadrons, et comprenant 1 officier, 123 hommes et 127 chevaux. Arrivé à Metz

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

le 11 mai, ce détachement compte à la 4^e division du 3^e corps de cavalerie, commandée par le général Lhéritier. Le 26 mai, il arrive à Hanau.

Dans le courant de juin, de nouveaux renforts sont expédiés de Montauban pour rallier les escadrons de guerre, qui présentent à la fin de juillet l'effectif suivant. (Leurs différents éléments occupent à cette date les positions indiquées ci-dessous.)

25^e DRAGONS

Colonel : Montigny.

3^e escadron :

Une compagnie : 2 officiers, 124 hommes, 4 chevaux d'officiers, 127 chevaux de troupe. } Arrivée à Leipzig le 10 juin.

Une compagnie : 2 officiers, 121 hommes, 7 chevaux d'officiers, 122 chevaux de troupe. } A Hanau, depuis le 2 juillet.

4^e escadron :

Une compagnie : 3 officiers, 126 hommes, 8 chevaux d'officiers, 126 chevaux de troupe. } A Metz, le 27 juillet.

Une compagnie : 6 officiers, 124 hommes, 10 chevaux d'officiers, 124 chevaux de troupe. } (Partie de Montauban le 1^{er} juillet, en route pour rejoindre.

Le colonel chevalier Montigny¹, nommé au commandement du 25^e Dragons en remplacement du colonel Leclerc, passé dans un autre corps, rallie la Grande-Armée avec le 4^e escadron.

¹ Augustin-Jean-Louis-Antoine, chevalier Montigny, né en 1775; volontaire au 2^e bataillon de Saône-et-Loire en 1791, sous-lieutenant au 49^e Dragons (1793), lieutenant (1796), capitaine (1799), chef d'escadron (1806), major au 16^e Dragons (1809), chef d'escadron aux Dragons de la garde (1811), colonel du 25^e Dragons (29 mars 1813), décoré de la Légion d'honneur (an XIV), officier (14 juillet 1813); tué à la bataille de Leipzig (14 octobre 1813), en chargeant à la tête du 25^e Dragons.

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

Le 25^e Dragons est compris dans la brigade du général Lamotte (2^e division de dragons, général Lhéritier).

Pendant la durée de l'armistice, le 3^e corps de cavalerie reste concentré à Leipzig. Quelques jours avant sa conclusion, le 7 juin, la colonne de partisans ennemis du général Woronzoff vint tenter un coup de main sur Leipzig. Le corps de cavalerie du duc de Padoue résista à cette attaque : la signature de l'armistice mit fin à ces hostilités.

Le 13 juillet, le 25^e Dragons ne compte encore que 126 chevaux présents à la Grande-Armée ; les autres compagnies sont en route pour rejoindre. Le 1^{er} août, ses forces sont portées à 8 officiers, 201 hommes et 221 chevaux.

Le 8 août, l'empereur décrète la formation d'un 5^e corps de cavalerie, dont la division Lhéritier doit faire partie. Elle quitte donc le 3^e corps de cavalerie du duc de Padoue. D'après les intentions de l'empereur, l'organisation du 5^e corps de cavalerie devra être complétée, dans la suite, par la réunion des escadrons d'Espagne, en marche vers le Rhin, et des éléments des mêmes régiments déjà en Allemagne, dont nous venons de parler. Jusqu'à leur jonction, qui n'aura lieu que sur le champ de bataille de Leipzig, ces deux fractions du 5^e corps de cavalerie sont ainsi désignées :

1^o Le 5^e corps de cavalerie (à Leipzig), commandé par le général Lhéritier, comprenant : la moitié des 31^e et 33^e brigades de cavalerie légère (général Kliski) et la moitié de la 5^e division de grosse cavalerie (gé-

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

néral Collart) et de la 6^e division de grosse cavalerie (général Lamotte). Les 3^e et 4^e escadrons du 25^e Dragons comptent à cette dernière demi-division.

2^o Le 5^e corps *bis* de cavalerie, comprenant les deux premiers escadrons de chacun de ces mêmes régiments du 5^e corps de cavalerie, qui, sous les ordres du général comte Milhaud, traversaient la France en toute hâte et quittaient les champs de bataille de l'Espagne pour rallier au delà du Rhin leurs compagnons d'armes, déjà aux prises avec les armées ennemies coalisées.

Une fois réuni, le 5^e corps de cavalerie devait être commandé par le général Pajol. Nous verrons plus loin qu'une blessure grave, que ce général reçut à Leipzig, ne lui permit d'exercer son commandement que pendant quelques jours. Les généraux Milhaud et Lhéritier devaient prendre respectivement le commandement des 5^e et 6^e divisions de grosse cavalerie après leur jonction définitive.

Notons enfin qu'à ce moment le dépôt du 25^e Dragons, transféré à Verdun, recevait l'ordre de constituer un 5^e escadron.

Pour l'intelligence de cette campagne de 1813, nous devons étudier successivement :

1^o Le rôle du 5^e corps de cavalerie, général Lhéritier (3^e et 4^e escadrons du 25^e Dragons);

2^o Les mouvements du 5^e corps *bis* de cavalerie, général Milhaud (1^{er} et 2^e escadrons du Régiment, arrivant d'Espagne);

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

3^o Enfin, après leur jonction définitive, la marche du 3^e corps de cavalerie, complété et réuni sous le commandement supérieur du général Milhaud, de Leipzig au Rhin.

ÉTAT DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS LE 22 JUIN 1813

État-major :

MM. le chevalier Montigny, colonel, en route pour la Grande-Armée.
 Dumolard, major, en convalescence.
 Cazener, chef d'escadron, commande le dépôt.
 Chappuis, " en route pour la Grande-Armée avec les 1^{er} et 2^e escadrons (armée de Portugal).
 Longuet, quartier-maître, au dépôt.
 Cromarias, chirurgien-major (armée de Portugal).
 Leclere, chirurgien-aide-major, " "
 Lavaud, chirurgien-sous-aide-major, dépôt.

1^{er} escadron :

1 ^{re} compagnie (élite)	{	MM. Clavel, capitaine. Capperon, lieutenant. Fournier, sous-lieutenant. Demange, "	} Armée de Portugal.
5 ^e compagnie	{	MM. Blanchet, capitaine. Moquet, lieutenant. Ducurtyl, sous-lieutenant. Bouet, "	} Armée de Portugal.

2^e escadron :

2 ^e compagnie	{	MM. Molién, capitaine. Hatton, lieutenant. d'Inglemare, sous-lieut. Lemerle, "	} Armée de Portugal.
6 ^e compagnie	{	MM. X..., capitaine. Prévot, lieutenant. Robillon, sous-lieutenant. Pioger, "	} Au dépôt, doit marcher avec les 1 ^{er} , 5 ^e et 2 ^e compagnies venant d'Espagne.

*3^e escadron :*

3 ^e compagnie	{ MM. Cassard, capitaine. Collart, lieutenant. Maliquet, sous-lieutenant. Chaillot, »	} A la Grande-Armée.
7 ^e compagnie	{ MM. Molard, capitaine. Lasne, lieutenant. X..., sous-lieutenant. X..., »	} En route pour la Grande-Armée.

4^e escadron :

4 ^e compagnie	{ MM. Ganné, capitaine. Génin, lieutenant. Noailles, sous-lieutenant. Desestre, »	} En route pour la Grande-Armée.
8 ^e compagnie	{ MM. Bennequin, capitaine. Storm de Grave, lieutenant. X..., sous-lieutenant. X..., »	} Au dépôt; va être dirigée sur la Grande-Armée.

5^e escadron :

9 ^e compagnie	{ MM. X..., capitaine. Petit, lieutenant. X..., sous-lieutenant. X..., »	} Au dépôt.
10 ^e compagnie	{ MM. X..., capitaine. X..., lieutenant. X..., sous-lieutenant. X..., »	} Au dépôt.

A la suite :

MM. Gaignière, capitaine.	} Prisonniers de guerre en Irlande,
Lempereur, sous-lieutenant.	} depuis le 23 juillet 1808.

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

1^{re} CAMPAGNE DES 3^e ET 4^e ESCADRONS DU 25^e DRAGONS
AU 5^e CORPS DE CAVALERIE DE LA GRANDE-ARMÉE (GÉNÉRAL LHÉRITIER)
DU 13 AOÛT AU 12 OCTOBRE 1813

L'armistice est rompu sans dénonciation le 13 août. Sans attendre les renforts qui allaient lui arriver de France, le 25^e Dragons, fort seulement de 8 officiers, 242 hommes et 263 chevaux, quitta Leipzig le 13 août, avec le général Lhéritier, et arriva le 16 sous Dresde.

Le général Gouvion Saint-Cyr était campé à Pirna, avec le 14^e corps d'armée. Il avait pour mission de couvrir la place de Dresde; manquant de cavalerie pour atteindre ce but, il obtint de l'empereur que le 5^e corps (général Lhéritier), lui fût attaché momentanément.

Le 22 août, le général Lhéritier, communiquant avec Bautzen, couvrait la route de Bohême avec 300 chevaux. Deux de ses escadrons, gardant la route de Tœplitz, appuyaient leur droite à Sayda; son quartier général et le reste de la division étaient établis à Dohna. Ce même jour, 22 août, l'armée autrichienne du prince Schwarzenberg attaqua en forces les positions de notre 14^e corps; à midi, elles furent débordées; la retraite ordonnée s'exécuta en bon ordre, et les heureuses dispositions de Gouvion Saint-Cyr arrêtaient l'ennemi dans sa poursuite.

COMBAT DE SEYDNITZ. — Le lendemain, 23 août, la division d'infanterie Duvernet, du 14^e corps, fut attaquée de nouveau près de Dippolswalda. Pour la dé-

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

gager, le général Lhéritier forma ses dragons et les lança à la charge. Nos escadrons, composés en majeure partie de jeunes recrues à peine instruites et voyant le feu pour la première fois, abordèrent l'ennemi avec beaucoup d'intrépidité, et montrèrent une réelle valeur. Le soir, la division bivouaqua sur la route de Pirna, son quartier général à Leuben.

Une nouvelle démonstration de l'ennemi obligea le général Lhéritier à lever ses avant-postes le 24, et à les replier sur Seydnitz.

Dans ces deux affaires des 22 et 23 août, la division de dragons avait eu 9 officiers, 110 hommes et 164 chevaux hors de combat.

COMBAT DE GRÜNEWIESE. — Le 25 août, à dix heures du matin, la division Lhéritier se heurta près de Grünewiese à un fort parti de cavalerie russe (cosaques de l'Ataman et Radionoff II). La lutte fut acharnée, et nos pertes sensibles; l'apparition sur le terrain du combat de la division de cavalerie du 14^e corps d'armée (général Pajol) permit au général Lhéritier de rallier son monde et de se replier sur notre infanterie.

BATAILLE DE DRESDE. — Le lendemain, 26 août, les deux armées concentrées sont en présence sous les murs de Dresde; une grande bataille est imminente. Elle est livrée, les 26 et 27 août, par l'empereur en personne, qui remporte sur la coalition une victoire signalée. La division Lhéritier, envoyée le 26, à deux heures du matin, à Flechtenbrada pour garder la route de Torgau, ne fut pas engagée pendant la bataille de Dresde.

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

Depuis le commencement des hostilités, le 25^e Dragons avait donné deux fois; il ne comptait déjà plus dans le rang que 201 combattants et 227 chevaux.

Le 29 août, le général Lhéritier, placé à la tête d'un détachement des trois armées dont fait partie le 25^e Dragons, s'établit en observation à Grossenheim. Il y reste jusqu'au 9 septembre, prend à cette date, le long de l'Elbe, ses dispositions pour protéger l'évacuation sur Torgau des blessés de la bataille de Dresde, et arrive le 14 à Zabellitz, où il reçoit de Murat l'ordre de se porter sur Stolzenheim. Les 15 et 16, ses reconnaissances sur Liebewerda et Lausitz prennent le contact de l'ennemi. L'une d'elles signale la présence d'un corps de 15 000 hommes à Obigau et à Nauendorf.

Le 17, le 25^e Dragons est en grand'garde près de Liebewerda et Prieska. Le 18 septembre, le général Lhéritier, malgré les ordres du roi de Naples, se replie sur Frauenheim et fait couper les ponts d'Ellsterwerda et du canal de l'Ellster. Cette faute, qui lui vaut une réprimande sévère de Murat, empêche le mouvement offensif projeté pour le lendemain et permet à l'ennemi de forcer le passage de l'Ellster à Saltheim, où on avait l'ordre de tenir à outrance. Ce point de Saltheim est réoccupé par nos escadrons le 18 dans la soirée; ils s'y maintiennent le 19, malgré une nouvelle démonstration de l'ennemi.

Dans la nuit du 19 au 20, le général Lhéritier rallie ses reconnaissances, et avec tout son monde gagne rapidement Seaup.

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

Il envoie le 23, à quatre heures du soir, le colonel Montigny, avec son régiment le 25^e Dragons, en reconnaissance sur Künersdorf.

« M. le colonel Montigny, écrit-il, a constaté que les Cosaques ont passé la rivière le matin même au pont de Künersdorf et se sont portés dans la direction d'Ebersbach; mais, ayant aperçu nos troupes, ils se sont retirés au galop sur la rive droite de la rivière, près d'un bois, où ils se sont mis en bataille. M. le colonel Montigny a fait marcher sur eux une patrouille, et ils se sont sauvés. Cette patrouille a été jusqu'à une demi-lieue plus loin que l'endroit où ils s'étaient mis en bataille. » (*Rapport du général Lhéritier au général Belliard, chef d'état-major du roi de Naples* ¹.)

Le 24 septembre, les troupes gardent leurs positions, et, le lendemain, l'empereur ordonne un mouvement général de retraite sur Torgau. Le 25^e Dragons marche en conséquence, les 26 et 27 septembre, sur Würzen, observant l'Elbe. Le 28, la brigade Lamotte, à laquelle appartient le Régiment, cantonne à Riesa, Meissen et Bahren.

Le 1^{er} octobre, l'empereur, ne doutant plus que

¹ Copie d'une dépêche du colonel Montigny au général Lhéritier :

« 5^e corps de réserve. — 3^e brigade.

« Rapport de la reconnaissance sur Künersdorf. — Le 23 septembre, à quatre heures du soir, on a rencontré des Cosaques sur la route de Schonfeld et de Hindorf (sic). Les paysans disent qu'il y a un camp prussien à Königsbrüch. A Kalkreuth, le jour tard (sic). Signé: le colonel Montigny, du 25^e Dragons. — P. S. On tire dans ce moment le canon du côté de Dresde. »



Leipzig ne fût l'objectif de l'ennemi, résolut de masser sur les routes qui y aboutissaient des forces suffisantes pour arrêter l'armée de Bohême. Il plaça donc sous le commandement suprême du roi de Naples les 2^e corps (Victor), 3^e (Lauriston) et 8^e (prince Poniatowski), ainsi que les 4^e et 5^e corps de cavalerie. Cette masse fut groupée de Chemnitz à Mittweyda et Altenbourg; elle devait tenir tête aux colonnes qui déboucheraient de Bohême, et ne céder le terrain que pied à pied, de manière à toujours couvrir Leipzig.

Dès le 29 septembre, l'empereur avait nommé le général Pajol au commandement du 3^e corps de cavalerie, qui devait bientôt présenter une force assez considérable, après la jonction imminente du corps Lhéritier avec le 5^e corps *bis* (général Milhaud), qui arrivait en toute hâte, formant l'avant-garde du corps d'observation de Bavière, commandé par le maréchal Augereau.

Le général Pajol arriva à Mittweyda le 3 octobre, et y trouva réunis les escadrons de dragons du général Lhéritier et la division de cavalerie légère du général Subervic. Le lendemain 6, le roi de Naples portait son armée vers OËderan, rejetant l'ennemi sur Waldkirchen. Le 9, la cavalerie du général Pajol éclairait la gauche de l'armée vers les routes de Gera et de Zwickau. Dans la soirée, après un violent combat d'infanterie à Frohbourg, le gros de nos forces est concentré à Geithayn.

Le général Pajol fait, le 10 octobre, à trois heures du matin, une reconnaissance sur Bornas; il trouve

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

l'ennemi en forces près de Altstadt-Borna. Le roi de Naples ayant donné l'ordre de pousser en avant, Pajol forme son avant-garde et culbute les avant-postes du prince Wittgenstein dans la direction de Leipzig, et s'empare des ponts de Gestewitz et de Kitzscher. Dans ce combat, l'adjudant Basin, du 25^e Dragons, est blessé et se fait remarquer par son intrépidité. Il est proposé pour la croix de la Légion d'honneur.

Le 5^e corps de cavalerie marche sur Penig, le 11, et va occuper la position de Greben. Le mouvement général de l'armée de Murat consiste à se masser sur la rive droite du Ganel, prête à faire sa jonction avec Augereau et Padoue. On s'attend à une attaque de l'ennemi, et on se prépare à accepter le combat.

Le 12 octobre, la division Milhaud (dragons du 5^e corps bis de cavalerie) rejoint la division Lhéritier, postée à Lieberwolkowitz ; les deux tronçons du 25^e Dragons sont réunis, et les vieux cavaliers d'Espagne des 1^{er} et 2^e escadrons donnent la main à leurs jeunes camarades de l'armée d'Allemagne, que cette rude campagne d'un mois avait déjà aguerris et habitués au feu des batailles. Le Régiment était reconstitué à la veille de la plus grande bataille du siècle, page sanglante, mais glorieuse entre toutes, dans les annales du 25^e Dragons.

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

2^e LES 1^{er} ET 2^e ESCADRONS DU 25^e DRAGONS AU 5^e CORPS *bis* DE CAVALERIE
(GÉNÉRAL MILHAUD) ARRIVENT D'ESPAGNE
ET RALLIENT LA GRANDE-ARMÉE (1^{er} JUILLET AU 12 OCTOBRE 1813)

Pour l'intelligence des événements qui vont suivre, nous sommes obligé d'interrompre ici le récit de la campagne d'Allemagne et de revenir à quelques mois en arrière, reprenant l'historique de la fraction du 25^e Dragons que nous avons laissée sur les Pyrénées, battant en retraite à la suite de la bataille de Vittoria.

Dès le 16 juin 1813, le 25^e Dragons, comme tous les régiments de cavalerie de l'armée de Portugal, avait reçu l'ordre de rentrer en France, de rallier son dépôt et de se porter en toute hâte sur le Rhin, où l'empereur appelait ses vieux cavaliers d'Espagne.

Le dépôt du 25^e Dragons, transféré de Montauban à Verdun, devait se conformer au même mouvement.

Le 1^{er} juillet, cet ordre fut confirmé, et, le 2, le 25^e Dragons partit de Dax, où il avait rallié tous ses détachements. A sa rentrée en France, le Régiment comptait encore 22 officiers, 50 chevaux d'officiers, 216 hommes et 240 chevaux de troupe. Quoique épuisés par une longue suite de marches et de combats, les régiments d'Espagne, composés de vieux soldats merveilleusement encadrés, présentaient encore le plus bel aspect. Ils étaient la suprême ressource de l'empereur, qui comptait sur leur réputation pour en imposer aux innombrables cavaliers de la coalition.

Mayence est donné comme point de rendez-vous

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

Le 9 septembre, le maréchal Augereau inspecte le 5^e corps *bis* de cavalerie; il rend compte de sa revue au ministre de la guerre, le duc de Feltre, dans une lettre dont nous extrayons les passages suivants :

« J'ai l'honneur d'adresser à Votre Excellence la situation des troupes de cavalerie du 5^e corps *bis*, arrivées jusqu'à ce jour au corps d'observation de Bavière. Ce sont tous des cavaliers, anciens militaires, d'une constitution forte et animés du meilleur esprit. Leur habillement, équipement et équipages de chevaux, sont très imparfaits. Ils sont dans le cas d'être renouvelés en partie et ont tous besoin de réparation. Il est fâcheux sous ce rapport que ces escadrons n'aient pas tous pu, pendant leur marche, passer par leurs dépôts, pour recevoir les effets dont ils manquaient, ainsi que quelques fonds. Mais il leur sera fait les avances nécessaires, d'après les ordres que je prie Votre Excellence de donner aux commandants des différents dépôts. Les chevaux, malgré la guerre qu'ils ont faite en Espagne et la fatigue d'une longue marche, sont encore préférables à de jeunes chevaux pour entrer en campagne; mais ils ont besoin de repos et d'une bonne nourriture. Je les ai en conséquence placés dans de bons cantonnements, tous sur la rive gauche du Mayn et à une petite distance de Würtzbourg... Les escadrons réunis présentent une force de 3 600 sabres... M. le général de division Millhaud et les généraux de brigade Subervic et Montélégier sont arrivés au corps d'armée. »

Les événements militaires du mois de septembre obligent l'empereur, le 18, à rappeler sur la Saale le

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

corps du maréchal Augereau, qui se met en route le 24, précédé du 5^e corps *bis* de cavalerie.

Les étapes du 25^e Dragons pendant cette marche sont les suivantes :

Le 24 septembre, Neusses (huit lieues); le 25, Bürgweinheim (quatre lieues); le 26, Bamberg (six lieues); le 27, Battelsdorf (six lieues); le 28, Cobourg (huit lieues); le 29, Neustadt (quatre lieues); le 30, Indenbach (quatre lieues); le 1^{er} octobre, Grafenthal (cinq lieues); le 2, Saalfeld (six lieues); le 3, Uhlstadt (cinq lieues); le 4, Iéna (six lieues).

COMBAT DE WETHAU (9 et 10 octobre). — Les généraux ennemis Moritz Lichtenstein et Thielmann, ayant éventé le mouvement offensif du maréchal Augereau, veulent l'arrêter dans sa marche et cherchent à occuper avant lui le point de Nauembourg.

Le corps de Milhaud atteignait Nauembourg le 9 octobre au matin, en même temps que la brigade Subervic s'installait à Wethau, et que deux régiments de dragons, les 19^e et 22^e, cantonnaient au village de Flemmingen.

Le 9 au soir, un corps ennemi (1000 chevaux), avec du canon, attaque à l'improviste le cantonnement du colonel Mermet, qui le repousse à la tête des 19^e, 20^e, 22^e et 25^e Dragons. Quelques heures plus tard, une nouvelle colonne ennemie (6000 chevaux et 2000 fantassins) tentait un coup de main sur Wethau et obligeait le général Subervic à se replier sur Nauembourg. Pendant la nuit, l'ennemi occupa en forces le défilé

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

de Wethau sur la route de Nauembourg à Weissenfels.

Le 10, de grand matin, le maréchal Augereau ordonna un mouvement en avant. En conséquence, la division d'infanterie Aymar enleva le défilé de Wethau et occupa le front du village, ainsi que les petits boqueteaux qui couronnaient la position. Pour compléter le succès du général Aymar, la cavalerie légère franchit au galop le défilé, soutenue par le 25^e et les autres régiments de Dragons du 5^e corps *bis* de cavalerie, formés en échelons. Voyant la cavalerie ennemie tourner notre position par un mouvement de flanc, le général Milhaud fait passer en toute hâte le défilé à ses escadrons et les forme aussitôt en colonne serrée, pour dissimuler leur force à l'ennemi.

« L'ennemi avait une force deux fois supérieure, écrit le général Milhaud dans son rapport sur cette affaire; mais je désirais l'engager à une charge, pour lui faire connaître la valeur de nos vieux soldats de cavalerie... »

A cette vue, l'ennemi retira au galop ses pièces et marcha droit à nos escadrons. En tête de colonne, étaient déployés le régiment de dragons prussiens de La Tour et le régiment de cheveu-légers autrichiens de l'Empereur, soutenus par huit escadrons de dragons autrichiens. Les régiments de dragons français de la brigade Montélégier (2^e, 6^e, 13^e, 15^e et 18^e) se lancèrent dans la mêlée, qui devint générale. Les régiments de cavalerie légère du général Subervic, attaqués en même temps par d'autres escadrons prussiens et autrichiens, sont débordés et ramenés; mais le colonel

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

Mermet, déployant sa brigade avec le plus grand sang-froid, forme en bataille les 18^e, 19^e, 22^e et 25^e Dragons, dont plusieurs charges poussées à fond obligent les cavaliers alliés à battre en retraite.

L'ennemi, d'après le rapport du général Milhaud, laisse 600 morts sur le champ de bataille et 350 prisonniers entre nos mains; nos pertes ne dépassent pas 150 hommes. Les régiments des dragons de Saint-Vincent, ancien La Tour, dragons de Hohenzollern et cheveu-légers de l'Empereur, sont particulièrement éprouvés dans cette brillante affaire de cavalerie.

Poursuivant sa marche en avant, le général Milhaud arrive à Leipzig le 12 au matin; il établit ses vingt-six escadrons près de Liebewolkowitz, où il opère sa jonction avec le général Lhéritier. Le 5^e corps de cavalerie est définitivement constitué à trois divisions, sous les ordres du général Pajol. Le 25^e Dragons doit compter à la 2^e division de dragons, général Lhéritier, 2^e brigade, colonel Lamotte (22^e et 25^e Dragons).

Une situation détaillée du 25^e Dragons, la plus rapprochée que nous ayons trouvée du 12 octobre, — elle est du 6, — donne la répartition suivante des différents éléments du Régiment :

25^e DRAGONS

1 ^o Avec le général Lhéritier (à Meissen).	98 hommes,	128 chevaux.
2 ^o Avec le général Milhaud (à Iéna) . .	250	» 271 »
3 ^o Avec le général Margaron (à Leipzig).	129	» 139 »
	<u> </u>	<u> </u>
	Total : 477	» 538 »

(L'excédent en chevaux provient du nombre considérable de chevaux d'officiers.)

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

On peut se rendre compte, en comparant les situations, de la rapidité avec laquelle avaient fondu pendant six semaines de campagne les escadrons aux ordres du général Lhéritier, escadrons composés presque exclusivement d'hommes de recrue et de jeunes chevaux de remonte. L'effectif des hommes, du 15 août au 6 octobre, était tombé de 242 à 98, et celui des chevaux de 261 à 128.

Le détachement de Leipzig, qui figure sur cette situation pour 129 hommes et 139 chevaux, provient des derniers éléments du Régiment, arrivés à Leipzig après le départ du corps Lhéritier pour Dresde, dès la rupture de l'armistice. Placé sous les ordres du général Margaron, commandant la ville de Leipzig, ce détachement prit part aux opérations dirigées par ce général dans le rayon de la place, de concert avec le général Lefebvre-Desnouettes, contre le corps de partisans ennemis de Thielmann. Dans une chaude affaire du 29 septembre, le détachement éprouva quelques pertes. Après la bataille de Leipzig, le général Margaron replia ses troupes sur le Mayn; la colonne fut disloquée, et le détachement du 25^e Dragons rejoignit le gros du Régiment.

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS3^e LE 25^e DRAGONS EST RÉUNI (5^e CORPS DE CAVALERIE)

— BATAILLE DE LEIPZIG. —

RETRAITE SUR LE RHIN (12 OCTOBRE AU 31 DÉCEMBRE 1813)

ÉTAT DU 25^e DRAGONS AVANT LA BATAILLE DE LEIPZIG

(Octobre 1813)

MM. le chevalier Montigny, colonel.

Cazener	}	chefs d'escadron.
Chappuis		
Capperon	}	adjudants-majors.
Genin		
Cromarias	}	chirurgiens-major.
Leclerc		

1^{er} escadron :

1 ^{re} compagnie (élite)	}	MM. Clavel, capitaine.
		Petit, lieutenant.
		Demange, sous-lieutenant.
		Beynaud, »
5 ^e compagnie	}	MM. Blanchet, capitaine.
		Storm de Grave, lieutenant.
		Bouet, sous-lieutenant.
		Decloix, »

2^e escadron :

2 ^e compagnie	}	MM. Hatton, capitaine.
		Fournier, lieutenant.
		Lemerle, sous-lieutenant.
		Probst, »
6 ^e compagnie	}	MM. Moquet, capitaine.
		d'Inglemare, lieutenant.
		Rigolfo, sous-lieutenant.
		Briant, »

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS3^e escadron :

3 ^e compagnie	{	MM. Lasne, capitaine.
		Collart, lieutenant.
		Maliquet, sous-lieutenant.
		Challiot, »
7 ^e compagnie	{	MM. Molart, capitaine.
		Ducurtyl, lieutenant.
		Borneque, sous-lieutenant.
		Benazet, »

4^e escadron :

4 ^e compagnie	{	MM. Ganné, capitaine.
		Desestre, lieutenant.
		Noailles, sous-lieutenant.
		Faure, »
8 ^e compagnie	{	MM. Prévost, capitaine.
		Pioger, lieutenant.
		Lallemant, sous-lieutenant.
		Meurier, »

5^e escadron (au dépôt) :

9 ^e compagnie	{	MM. Bennequin, capitaine.
		»
		Bar, sous-lieutenant.
10 ^e compagnie	{	Charretier, sous-lieutenant.
		MM. Mollien, capitaine.
		Robillon, lieutenant.
		Milson, sous-lieutenant.
		»

A la suite :

MM. Cassard, chef d'escadron	}	A la Grande-Armée.
Fromentière, adjudant-major		
MM. Hacquart	}	Prisonniers de guerre.
Gaignière		
Lempereur		

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

BATAILLE DE LEIPZIG. — Après cette digression nécessaire, nous revenons au récit des opérations de guerre du Régiment, réuni sous le commandement du colonel Montigny. Nous l'avons laissé bivouaqué à Lieberwolkowitz le 12 octobre, à la veille de la lutte sanglante qui conserve dans l'histoire le nom de bataille des Nations.

Le 12 octobre, à midi, une fraction du 5^e corps de cavalerie exécute, sous les ordres du général Pajol en personne, une reconnaissance vers le point dominant d'Oeltzschau : quelques coups de feu sont échangés. De tous côtés on signale l'approche de grandes masses ennemies, qui se sont donné rendez-vous sous les murs de Leipzig. La reconnaissance rentre le soir du 12.

L'ennemi, établi le 13 sur le front et les deux flancs de Murat, enserme nos bivouacs. Le roi de Naples recule un peu sa ligne et emploie la journée à élever des ouvrages de campagne et à fortifier sa position.

Le 14, les généraux ennemis, prince Wittgenstein et Kleinau, exécutent des reconnaissances offensives : le premier, précédé de la cavalerie de Pahlen, sur Wachau ; le second, droit devant lui, sur Lieberwolkowitz. (Ce point est toujours occupé par les 4^e et 5^e corps de cavalerie.)

Au moment où l'ennemi débouche sur nos positions, Murat, voulant prévenir son attaque, lance nos escadrons sur ses têtes de colonnes. Le combat s'engage aussitôt sur toute la ligne : c'est l'un des plus grands duels de cavalerie, non seulement de la campagne, mais même du siècle. Pendant plusieurs heures,

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

la lutte continue avec un acharnement inouï et presque sans interruption; les charges succèdent aux charges. De notre côté aussi bien que du côté des alliés, l'ordre et la cohésion font absolument défaut : aucun ensemble dans le combat; il n'y a guère que des charges d'escadrons, de régiments, à peine quelques-unes de deux régiments; ce ne sont que des chocs successifs et isolés. Murat, chargeant constamment en tête de sa cavalerie, risque plusieurs fois d'être pris. A sa droite, entre Wachau et Lieberwolkowitz, il établit de fortes batteries, qui prennent d'écharpe l'aile gauche de la cavalerie ennemie et jettent le désordre dans ses rangs.

Croyant le moment venu d'en finir avec cette masse de cavalerie, le roi de Naples forme une grosse colonne de tous les dragons du 5^e corps. Il est deux heures, et les premiers coups de feu ont été tirés à neuf heures du matin.

Sans perdre un instant, la 1^{re} division de dragons se porte à la charge, en appuyant sur son flanc droit. Le 25^e Dragons (2^e division) se forme aussitôt en bataille et se trouve découvert; il a à côté de lui le 22^e Dragons. Les deux régiments se portent en avant au galop. A ce moment, le colonel Montigny, du 25^e, est glorieusement frappé à mort à la tête de son régiment; le chef d'escadron Cazener le remplace, et, enlevant la brigade, le chef d'escadron Adam, du 22^e Dragons, commande la charge, qui est exécutée avec la plus grande intrépidité. L'artillerie ennemie accueille nos escadrons par des bordées de mitraille, pendant que les hussards russes, les uhlands prussiens et les

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

cuirassiers de Brandebourg se précipitent sur nos cavaliers.

Le capitaine Clavel rallie trois fois, avec un admirable sang-froid, la compagnie d'élite du Régiment, tandis que le chef d'escadron Chappuis enlève la gauche du 25^e Dragons, et que le capitaine Blanchet résiste au centre aux furieuses attaques des cuirassiers ennemis. Trois fois le Régiment revient à la charge.

Le sous-lieutenant Demange, le maréchal des logis Briand, le brigadier Malarmé, les dragons Forbach et Gauthier, tous les cinq de la compagnie d'élite, se font remarquer pour leur intrépidité, en forçant les premiers la ligne ennemie. Le sous-lieutenant Lemerle, le maréchal des logis Tinder, se couvrent de gloire. Les pertes du Régiment sont considérables : outre le colonel Montigny, tué, et le sous-lieutenant Noailles, grièvement blessé, le brigadier Chiovetti, les dragons Marin, Seigneur, Fignet, Gueuly, le brigadier Verdun, sont tués; le dragon Bartoldo a le bras gauche emporté par un boulet; beaucoup d'autres cavaliers sont blessés, et de nombreux chevaux tués¹.

L'entrée en ligne de Kleinau et de nouvelle cavalerie autrichienne menaçant notre flanc gauche obligea Murat à replier ses escadrons sur notre infanterie, fortement établie dans ses positions de la veille. Le combat de Liebertvorkowitz nous avait coûté environ 600 hommes hors de combat.

¹ Tous ces détails sont extraits d'un rapport du chef d'escadron Cazenec, commandant le 25^e Dragons, écrit quelques jours après la bataille de Leipzig et dans lequel il réclamait la croix de la Légion d'honneur pour les braves dont nous venons de citer les noms.

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

La journée du 15 se passa sans incident; de part et d'autre on se préparait à la grande bataille que la proximité des deux armées rendait inévitable pour le lendemain. Le Régiment a bivouaqué près de Lieber-volkowitz; dans la journée il va s'établir à côté de Holzhausen, au nord de la route de Leipzig à Grūna. L'empereur visite les cantonnements et passe la revue de ses troupes, qui, sauf les Saxons, l'accueillent avec leur enthousiasme habituel.*

Dans la matinée du 16, une action générale s'engage sur toute notre ligne. Au début de l'action, les corps de cavalerie restent massés au centre, derrière l'infanterie. Les deux divisions du 5^e corps de cavalerie Subervic (cavalerie légère) et Lhéritier (dragons) font un crochet vers Holzhausen, en attendant l'arrivée de Macdonald et de Sébastiani. Pendant que la division Milhaud, du 5^e corps de cavalerie, a la gloire de prendre part à la charge furieuse de Murat contre la cavalerie de Pahlen (trois heures), le 25^e Dragons reste avec Lhéritier à sa position de Holzhausen. Durant toute la journée, placé ainsi à la droite du 11^e corps, il exécute des charges infructueuses, quoique brillantes, contre les escadrons de Kleinau et de Ziethen.

A la fin de la bataille, tout le 5^e corps de cavalerie va s'établir derrière le centre de notre ligne. Son chef, le général Pajol, grièvement blessé dans la charge commandée par le roi de Naples, est remplacé dans le commandement du 5^e corps par le général comte Milhaud.

HISTORIQUE DU 23^e RÉGIMENT DE DRAGONS

La journée du 17 est sombre et pluvieuse; elle se passe dans une paix profonde, les troupes étant en présence, à portée de canon. Les champs où l'on a vaillamment combattu la veille sont jonchés de cadavres. Dans les bivouacs, on s'occupe à remplacer les munitions, à soigner les blessés, à rallier les isolés. Tout le monde s'attend à une nouvelle attaque.

Le 18, la lutte recommence. Dans la matinée, la cavalerie française, frappée par de nombreux projectiles, se replie derrière les corps d'armée. Le 23^e Dragons, ainsi que les autres régiments du 5^e corps, se masse à la gauche de Sotteritz. Vers quatre heures, l'empereur a arrêté l'ennemi sur tous les points et paralysé sa poursuite; son but est atteint, il peut replier son armée. Le 5^e corps de cavalerie bat en retraite, traversant Leipzig et le défilé de Lindenau.

RETRAITE SUR LE RHIN. — Pendant la retraite de Leipzig au Rhin, le 23^e Dragons, ne quittant plus la division Lhéritier du 5^e corps de cavalerie, rallie, le 19 octobre, le général Bertrand à Weissenfels, passe l'Unstrutt, contribuant à en rétablir les ponts détruits. Il marche le 20 sur Eckartsberg, que l'ennemi évacue à son approche; de là sur Kæsen, qu'il occupe le 22, se liant à la cavalerie du duc de Reggio. Le 23, il tourne Weimar. Couvrant la droite de l'armée dans sa retraite, il est le 24 sur les chemins de Wartza et de Hayn, précédé de quelques centaines de Cosaques, qui veulent entraver sa marche.

Le 26 octobre, éclairant la marche du 4^e corps,

HISTORIQUE DU 25^e RÉGIMENT DE DRAGONS

il cantonne à Sapproda, toujours harcelé par une nombreuse cavalerie ennemie.

Le 30 octobre, jour de la bataille de Hanau, le Régiment, avec le corps Milhaud, flanque la droite de notre armée, passant par Issingheim et Brücköbel. Il fait reculer les partisans russes et autrichiens.

Le 23^e Dragons est cantonné à Hochheim le 5 novembre. Commandé par le chef d'escadron Cazener depuis la mort glorieuse du colonel Montigny, le Régiment compte à cette date sous les armes : 28 officiers, 223 hommes, 67 chevaux d'officiers, 208 de troupe et 4 de trait. Il a en outre 4 officiers, 115 hommes et 104 chevaux détachés soit au dépôt du corps à Weinweiler, soit aux grands dépôts de cavalerie, soit aux quartiers généraux.

Le colonel Mermet commande toujours la 2^e brigade (22^e et 25^e Dragons) de la 2^e division de dragons (général Lhéritier) du 5^e corps de cavalerie (général Milhaud).

Le 13 novembre, la situation s'est peu modifiée. La division cantonne entre Mayence et Bingen, le Régiment à Ober-Ingelheim.

A cette date, tout le 5^e corps de cavalerie est placé, ainsi que les autres troupes sur le Rhin, sous le commandement supérieur du maréchal Marmont, duc de Raguse.

